Subject

Date Publication .....

ensuite la vieïlle taverne de M. Dil-ion, en 1792, sise sur la Place d'Ar-mes et qu'on appelait le "Montreal House". Un voyageur de l'époque di-sait que c'était la meilleure hôtellerie en Canada.

Si l'on doit diviser en trois époques le développement commercial, indus-triel et social de Montréal, on ne peut mieux y arriver qu'en se servant du mieux y arriver qu'en se servant du nom Mont-Royal; le Mont-Royal de Jacques-Cartier avec sa civilisation primitive, le Mont-Royal des jours de Dorchester et le Mont-Royal d'aujour-d'hui qui personnifie l'association de tant d'industries, maisons de commerce. etc. Il semble aussi que les ci-toyens de Montréal se soient toujours préoccupés de bien recevoir les visi-teurs, comme le fait remarquer Isaac Weld dans un petit volume publié après un voyage à travers le Canada, en 1795 et 97. Il disait tout simple-ment que la population de Montréal paraissait une grande famille L'hôtel paraissait une grande famille L'hôtel Mont-Royal qu'on inaugure ne repré-sente pas seulement les progrès de l'industrie et du commerce, mais il est aussi le symbole de l'unité qui existait au temps de Weld et qui devra continuer toujours. Nous sommes une grande famille qui doit rester unie envers son foyer, le Canada.

## SIR LOMER GOUIN

Une longue ovation accueille le ministre de la Justice ou moment où il se lève pour répondre à l'invitation du président. Sir Lomer fait al-lusion au discours du premier ministre qui a été si intéressant, de son éloquence qui ne se trahit jamais. Puis l'orateur déclare qu'il se sent à l'aise pour parler à cette cérémonie, car il est chez lui, à Montréal. De plus, c'est un peu comme l'artisen qu'il vient, car sir Lomer rappelle que c'est lui qui, il y a un an, prési-dait la cérémonie de la pose de la pierre angulaire de cet hôtel. En écoutant le discours de M. King dit sir Lomer is ma suis dit.

King, dit sir Lomer, je me suis dit: Quel chemin nous avons parcouru depuis 300 ans, depuis le jour où cette boignée de Français courageux et lairvoyants, fondaient cette ville qui est devenue la métropole canadienne lont nous sommes si fiers aujourl'hui. Montréal s'est développée sans
interruption. Pendant qu'ailleurs on
souffrait de paralysie, sous ce rapport, Montréal poursuivait sans cesse
sa marche vers le progrès. La métropole compte aujourd'hui une popuation d'environ un million d'âmes.
Les forces vives qui ont assuré ce
léveloppement ont aussi assuré l'orranisation du superbe port qu'est le
nôtre, le second port en importance
sur le continent américain, le prenier port d'intérieur du monde.
Montréal est également un centre
mportant de l'industrie, du commere et de la finance en Amérique. Et
n regardant ce passé dont nous somn regardant ce passé dont nous som-nes fiers, nous y tropromites pai-ons de confiance pour l'avenir.

Se tournant vers ceux qui sont ve-us établir cet hôtel à Montréal, sir Lomer leur dit que nous sommes fiers l'accueillir ce capital de 10 à 12 mil-ions de dollars qu'ils nous apportent; c'est un témoignage de confiance que a population de Montréal doit se fé-iciter de recevoir. Il les remercie au rom de la population de Montréal de nom de la population de Montréal, de toute la province de Québec. Puis sir Lomer termine en exprimant sa confiance illimitée dans les destinées de notre pays, de notre province, de Montréal. Nous avons confiance que nos enfants réaliseront le programme

nos enfants réaliseront le programme tracé par nos ancêtres et que les hommes de la génération actuelle ont continué. La cérémonie de ce soir en est un gage sûr.

Les autres orateurs ont été MM. Dudley, Mackenzie, Walter Stabler, E.-M. Tierney, J.-H. Dodgson, Geo.-A. Ross, puis sir Henry Thornton qui donna la note gaie avec l'esprit qu'on lui sait.

On se sépara ensuite pour se re-trouver dans la salle de bal où un puissant orchestre attendait les ama-teurs de l'art chorégraphique.

W. L. Mackenzie King Papers Speeches-1922 - 1932

## PUBLIC ARCHIVES ARCHIVES PUBLIQUES CANADA